

LES PIONNIERS DE LA CHIRURGIE ESTHÉTIQUE ET RÉPARATRICE EN FRANCE

Mise en ligne : 30/01/2021

Mise à jour : 30/01/2021

Unr pratique médicale qui se passe des malades

La chirurgie esthétique est une des applications de la chirurgie plastique, dont ses pionniers se sont pour la plupart d'abord confrontés à la chirurgie réparatrice en raison du grand nombre de « gueules cassées » et autres blessés affectés par des séquelles physiques graves de la Première Guerre mondiale.

Correspondant à une demande de la personne qui souhaite y avoir recours, la chirurgie esthétique n'est motivée ni par une pathologie ni par ses séquelles, mais par les conséquences morphologiques du vieillissement (lifting cervico-facial, resurfaçage cutané par laser, blépharoplastie, calvitie, ptôse mammaire, etc.), de la grossesse (ptôse mammaire, plastie abdominale), ou de disgrâces acquises ou constitutionnelles non pathologiques (rhinoplastie, implants mammaires, lipoaspiration, mastopexie). Elle comprend des actes thérapeutiques effractifs (c'est-à-dire chirurgicaux) et non effractifs (c'est-à-dire médicaux).

Un peu d'histoire...

Le traité de médecine indien *Sushruta Samhita* est le premier à mentionner des rhinoplasties (« découpage d'une zone de peau du front qui reste attachée à la région d'intersection entre le nez et l'œil, puis est rabattue sur la partie du nez sectionné »), alors que le nez coupé était un châtiment réservé aux criminels et aux femmes adultères. Chez les Hébreux, le Talmud de Babylone mentionne un cas de lipectomie, de la graisse étant retirée du ventre d'un homme obèse. Au VIIe siècle, le médecin grec Paul d'Égine indique pour sa part comment réduire par réduction mammaire « les mamelles des hommes ressemblant à celles des femmes ». Au XVIe siècle, le médecin italien Gaspare Tagliacozzi invente une technique de greffe afin de réparer les nez tranchés lors des duels à l'épée. S'il est excommunié par l'Église catholique pour avoir voulu corriger l'œuvre de Dieu, sa méthode est encore employée au XIXe siècle pour réparer les dommages causés par la syphilis. Toutefois, à ces époques, l'anesthésie n'existe pas.

Le début du XXe siècle voit se développer le marché des cosmétiques, alors que la libération de la femme du corset par le couturier Paul POIRET et la popularité des bains de mains conduit à rendre visibles des corps autrefois cachés.

En 1865, le docteur Gérard avait déjà mis au point un dispositif dermatologique contre les peaux d'orange et les vergetures, par pulvérisation d'eau sous pression. Comptant parmi les rares femmes médecins de l'époque, Suzanne NOËL* teste au début des années 1900 cette pratique à l'hôpital Saint-Louis. Par la suite, elle effectue une opération sur une laborantine défigurée par de l'acide sulfurique et souhaite alors se spécialiser dans ce domaine.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

Alors que l'Américain Charles Miller est considéré comme le père de la chirurgie esthétique, l'actrice française Sarah BERNHARDT avait traversé l'Atlantique en 1911 pour le consulter : à 66 ans, elle ne supporte plus ses rides et son visage qui s'affaisse. À son retour, la presse salue l'intervention, qui lui aurait rendu une « jeunesse surprenante ». Sarah BERNHARDT avoue cependant à Suzanne NOËL* n'être pas totalement satisfaite. Le médecin écrit : « Il lui avait été prélevé dans le cuir chevelu une simple bande allant d'une oreille à l'autre. Si le résultat avait été assez efficace pour le haut de la face, en atténuant les rides du front et en effaçant la patte-d'oie, il n'avait en rien modifié le bas du visage ». Un an plus tard, l'actrice se soumet à une nouvelle opération, qui consiste en un décollement de peau pour la tendre, selon une technique élaborée par Raymond PASSOT*, également pionnier de la médecine esthétique. Cette pratique est toutefois dédaignée et jugée futile par ses confrères, malgré son exposé en 1919 devant l'Académie de médecine.

L'envol de la chirurgie esthétique a quand même lieu après la Première Guerre mondiale, quand il s'agit de réparer les visages déchiquetés des « gueules cassées ». Attachée à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce, Suzanne NOËL* s'y emploie alors et se consacre ensuite exclusivement à cette discipline. Parallèlement, la mode amène à rendre désormais visibles les genoux des femmes, tandis que l'anesthésie locale est mise au point et que l'asepsie fait des progrès. Outre le visage, Suzanne NOËL opère aussi les fesses, les seins, les jambes ou encore l'abdomen. Entre 1920 et 1930, Raymond PASSOT* comptabilise pour sa part quelques 2.500 liftings sur des femmes d'un haut niveau social. En définitive, ces deux personnalités ont participé à la légitimation de leur discipline en France.

Quelques explications...

Pour faciliter la lecture de ce dossier, figurent ci-dessous les indications fournies à l'époque dans le dossier relatif aux acteurs du cinéma muet¹.

Les nom et prénom publiques sont indiqués en caractères normaux et gras ; en gras italique, les autres prénoms enregistrés à l'état civil, ainsi que le vrai nom (entre parenthèses). Ainsi :

ALLIBERT Jean-Louis (*Louis Henri*) : Jean-Louis ALLIBERT s'appelle en réalité Louis Henri ALLIBERT.

ALTEM Blanche Louise (*ALTENBACH*) : Blanche ALTEM est enregistrée à l'état civil sous le nom de Blanche Louise ALTENBACH.

ANDRAL Marthe Paule (*ROUCOLE*) : Paule ANDRAL est répertoriée dans les registres d'état civil sous Marthe Paule ROUCOLE.

Les noms sont classés par ordre alphabétique, sans tenir compte des caractères spéciaux (espaces ou apostrophes), comme cela est le cas dans les tables décennales de l'état civil. Toute particule est toujours placée devant le nom de famille.

Suivent la date (jour/mois/année), l'heure et le lieu de naissance (avec les coordonnées géographiques), plus l'indication de la source et de l'informateur.

Lorsqu'elle est connue, la date de décès est précisée.

Dans les notices biographiques (la plupart du temps tirées de Wikipédia), les références à d'autres personnes répertoriées dans ce dossier sont indiquées en majuscules suivies d'un *, tandis que les références à des personnes dont les données ont déjà été collectées par d'autres chercheurs sont indiquées en majuscules (sans *). Ces dernières se trouvent aisément via le site astrodatabank.com (ADB) et/ou astrotheme.fr (AT).

Toutes les données avec indication de l'heure de naissance sont issues de l'état civil (classification AA) et – sauf indications contraires (ADB) – j'en suis l'informateur (MM), copie de l'acte (ou, parfois, de l'extrait d'acte) de naissance à l'appui. Dans tous les cas, j'ai vérifié l'exactitude des données dans les registres.

¹ <http://www.mandlonline.com/?Archives-MM-Arts-Medias-Inedits-du-Cinema-Muet-AM>

BOURGUET Julien ♂

1876 ou 1877

Aucun renseignement précis quant à sa naissance et à son décès.

Chirurgien. Auteur de *La véritable chirurgie esthétique du visage* (1936). Chef de clinique de la Faculté de Médecine de Toulouse.

Décès : 1952

CLAOUÉ Marie Louis Charles ♂

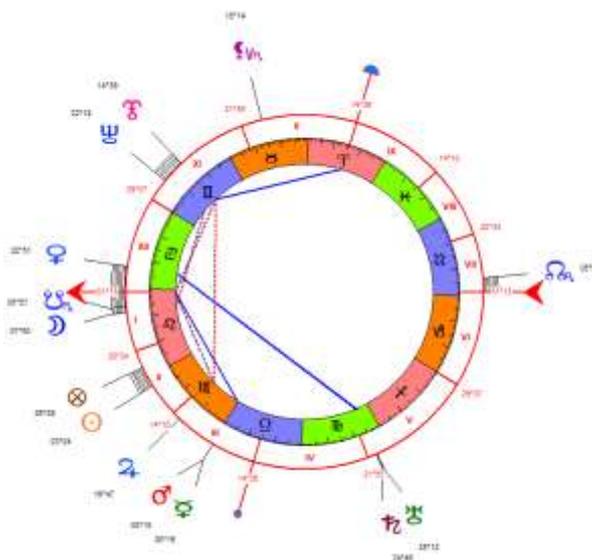
26/08/1897 02:30 LMT Sète (43N24-3E41), FR.

AA ADB

Acte n°536.

Mariage : 22/11/1920 à Épinal, FR, avec Jeanne Marie Singrün.

Chirurgien, il fut l'un des précurseurs de la chirurgie esthétique et réparatrice et un défenseur des médecines alternatives. Devenu professeur d'anatomie à Bordeaux, il est nommé chef de service d'otorhinolaryngologie à la suite de son père (Raymond, chirurgien otorhinolaryngologiste) et, à la suite du Pr Léon DUFOURMENTEL*, il se spécialise dans la chirurgie réparatrice pour refaire les « gueules cassées » de la Grande Guerre. Il crée parallèlement le premier enseignement libre et privé de chirurgie réparatrice en collaboration avec des médecins tchèques. Il participe également à la création en 1930 de la Société Française de Chirurgie Réparatrice, Plastique et Esthétique, présidée par Louis DARTIGUES* qui voulait tenter d'organiser la chirurgie constructive, et dont il devient secrétaire général. Charles Claoué contribue aussi au premier Congrès international de chirurgie plastique. Il publie une technique de plastie mammaire puis ouvre un cabinet dans le XVI^e arrondissement de Paris, et il acquiert une notoriété telle qu'il devient le chirurgien esthétique attitré de la haute société parisienne.



En outre, il participe activement à la naissance du cinéma scientifique en fondant avec Jean Painlevé la Cinémathèque scientifique française.

En 1949, Charles Claoué, président du CEBEM (Centre d'études biologiques et médicales), décide avec Charles de Saint-Savin, magnétiseur, de regrouper les guérisseurs de France et crée le Groupement national pour l'organisation de la médecine auxiliaire (GNOMA).

Décès : 18/02/1957 à Paris XVI, FR, à la suite d'un accident de voiture survenu porte Maillot le 23 janvier.

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

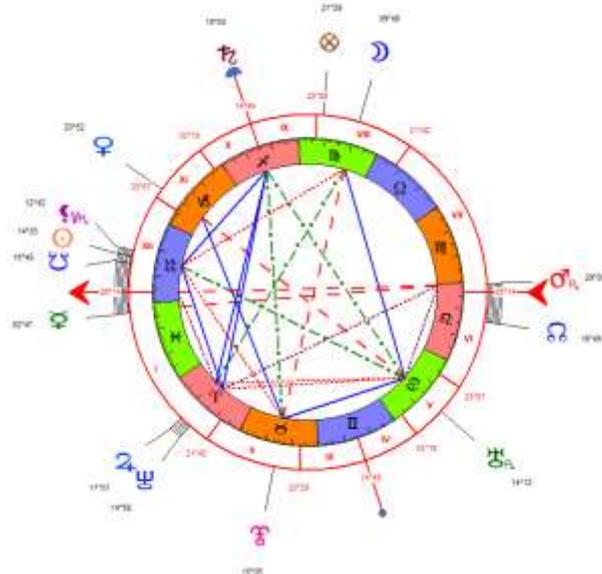
DARTIGUES Julien Joseph Gaston Louis (LAFFARGUE) ♂

03/02/1869 08:00 LMT Paris VI (48N51-2E20), FR.

AA MM

Acte n°325.

Reconnu et légitimé par acte de mariage célébré à Toulouse, FR, le 29/11/1877.



Chirurgien gynécologue, qui s'est spécialisé dans la chirurgie réparatrice, plastique et esthétique de la poitrine et de l'abdomen. Co-fondateur (avec le professeur Charles CLAOUÉ*) et président de la Société Française de Chirurgie Réparatrice Plastique et Esthétique. La société est dissoute en octobre 1931 suite à la baisse de crédibilité de Dartigues en raison de ses greffes testiculaires simiennes.

Décès : 23/02/1940 à 12:00 GMT, à Neuilly-sur-Seine, FR.

Acte n°136.

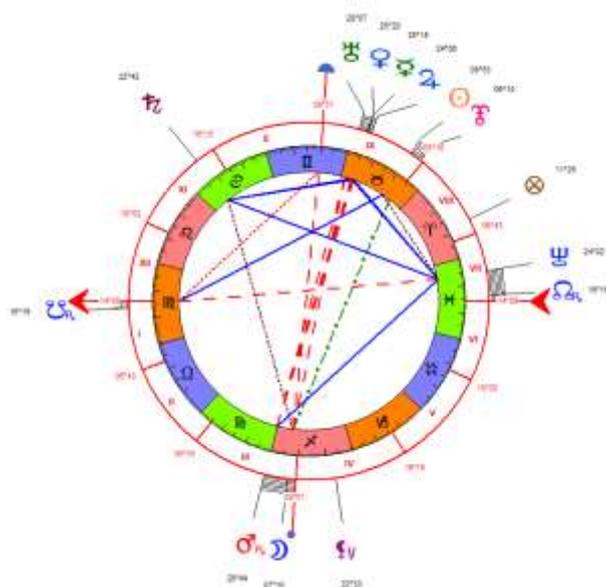
DELAGENIÈRE Henry (Yves Henri) ♂

30/04/1858 14:00 LMT Paris V (48N51-2E21), FR.

AA ADB

Chirurgien, il a ouvert la première clinique privée en France, et il s'est distingué par ses travaux sur la chirurgie faciale, de l'utérus et de l'estomac. Pendant la Première Guerre mondiale, marqué par le souvenir de 1870 et inquiet de la présence de son fils Yves au front en tant que médecin auxiliaire d'infanterie, il consacre son travail aux soins des blessures de guerre, et notamment à la réparation des Gueules Cassées. Ainsi, lors de la guerre, il développe pour la chirurgie maxillo-faciale de nouvelles techniques de greffe ostéo-périostée (greffons d'Ollier-Delagenière), afin de reconstruire les visages des Gueules Cassées.

Décès : 30/09/1930 à Royan, FR, d'une hémorragie cérébrale.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

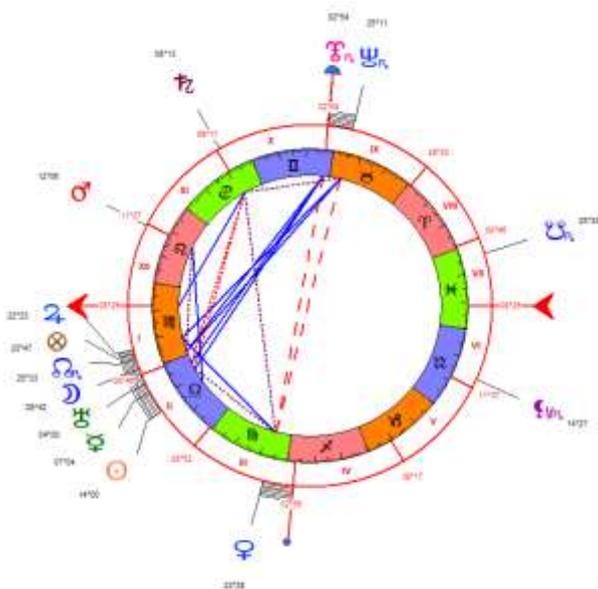
© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

DUBOIS François Léopold ♂

07/10/1885 03h00 LMT Langeais (47N19-0E24), FR.

AA MM



Acte n°46.

Mariage : 14/12/1920 à Paris X, FR, avec Germaine Denise Masson.

Chirurgien. Pratiquant la chirurgie réparatrice pendant la Première Guerre mondiale, il se spécialise ensuite dans la chirurgie esthétique, aux côtés de Raymond PASSOT*, dont il fut l'assistant puis le successeur. François Dubois a pratiqué des interventions esthétiques sur des personnalités du show-business de l'entre-deux-guerres : Cécile SOREL, Gaby MORLAY et Joséphine BAKER parmi d'autres.

Décès : 18/11/1967 à Paris XVII, FR.

DUFOURMENTEL Léon Baptiste Henri ♂

18/03/1884 01:00 LMT Senlis (49N12-2E34), FR.

AA ADB

Acte n°79.

Mariage : 10/05/1913 à Paris XVI, FR, avec Marie Louise Joséphine Sébileau.

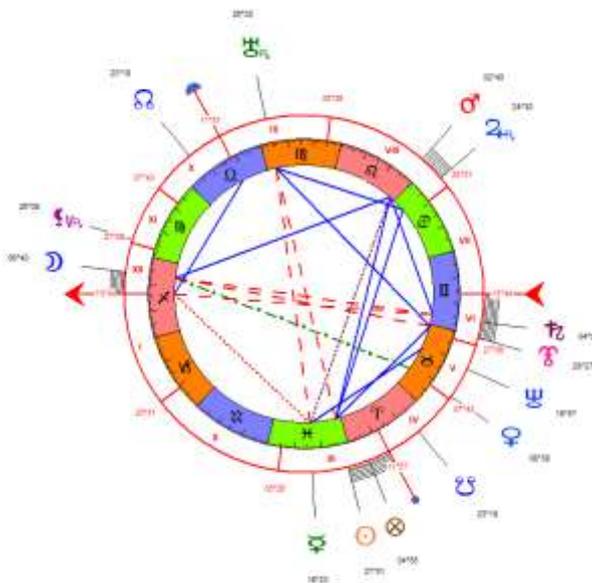
Divorce : 22/03/1947.

Mariage : 11/07/1947 à Paris VIII, FR, avec Marguerite Émilienne Jane Rauzier.

Chirurgien, spécialisé dans la chirurgie maxillo-faciale, chef de file de la chirurgie constructive. Pendant la Première Guerre mondiale, il est chargé de soigner des « Gueules cassées », et, étant à l'origine de la création d'unités de chirurgie maxillofaciale, il trouve un procédé permettant de combler les trous de chair : il prélevait un lambeau de cuir chevelu (appelé *lambeau Dufourmentel*) sur le crâne des patients et les greffait essentiellement au niveau du menton. Il n'y avait, de ce fait, pas de rejet possible. Il a le premier l'idée d'utiliser des inclusions prothétiques vers 1930 : des implants d'ivoire, de caoutchouc au niveau du nez.

Il est le gendre de l'anatomiste Pierre SÉBILEAU et le père du chirurgien plasticien Claude Dufourmentel.

Décès : 29/07/1957.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

DUJARIER Louis Charles Antoine Adrien ♂

25/08/1870 22:00 LMT Paris XVI (48N52-2E17), FR.

AA MM

Acte n°729.

Mariage : 06/08/1900 à Boulogne, FR, avec Jeanne Lucile Reyrel.

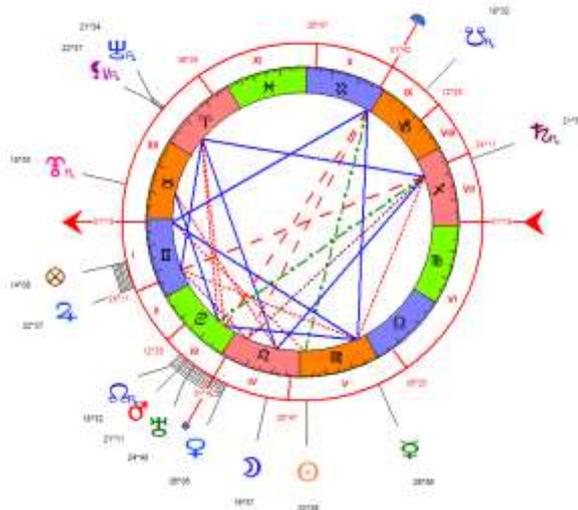


Chirurgien, concepteur du bandage éponyme encore utilisé au XXIe siècle pour l'immobilisation totale du membre supérieur. Cette attelle maintient l'humérus et le coude au corps.

En 1928, Suzanne GEOFFRE*, modèle du couturier Paul POIRET qui souhaite fonder sa propre maison de mode, demande à Charles Dujarier, alors au sommet de sa notoriété, de pratiquer une opération de chirurgie esthétique sur ses jambes qu'elle souhaite affiner. GEOFFRE* fait pression sur le praticien, menaçant même de se suicider s'il n'opère pas. Dujarier n'a alors jamais effectué ce type d'opération, la chirurgie esthétique en est encore à ses balbutiements. Il accepte cependant de procéder le 28 février 1928, sur une seule jambe. Dujarier retire des tissus adipeux à l'aide d'une curette mais, anticipant sur le résultat, il prélève une bande de peau bien trop large, ce qui l'empêche de suturer. Il se voit donc forcé de prélever aussi des tissus musculaires. Finalement, ne parvenant toujours pas à suturer la jambe, il décide de la bander serré. Ceci provoque une gangrène, Suzanne GEOFFRE* doit être amputée de la jambe le 20 mars 1928. Elle poursuit le

chirurgien et obtient 200.000 francs de dédommagement auprès du tribunal de la Seine le 25 février 1929. Le jugement est confirmé par la cour d'appel de Paris le 12 mars 1931.

Décès : 21/07/1931 à Paris XV, FR.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

GEOFFRE Félicie Suzanne ♀

06/03/1894 07:00 LMT Paris XV (48N51-2E18), FR.

AA MM

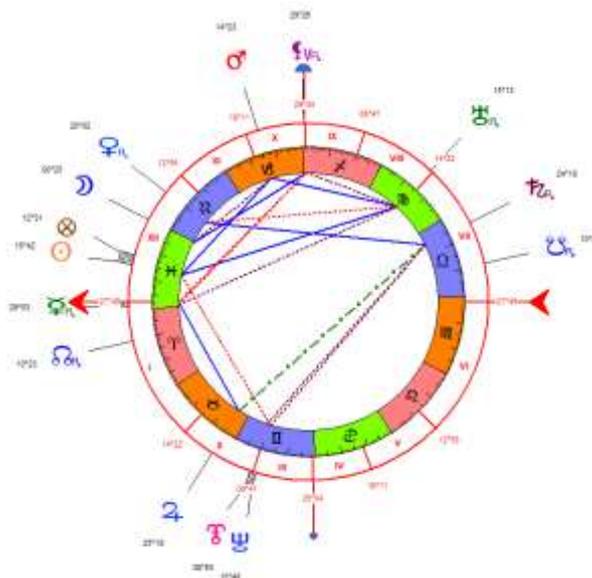
Acte n°585.

Reconnue et légitimée par acte de mariage célébré à Paris XV, FR, le 25/05/1895.

Mariage : 22/03/1926 à Paris XV, FR, avec Yves Louis Le Guen.

Modèle du couturier Paul POIRET. Après avoir fait pression sur Charles DUJARIER* pour qu'il pratique une opération de chirurgie esthétique sur ses jambes, elle se fait opérer sur une jambe le 28 février 1928, mais l'opération tourne mal et elle doit se faire amputer le 20 mars 1928.

Décès : 27/09/1979 à Tours, FR.



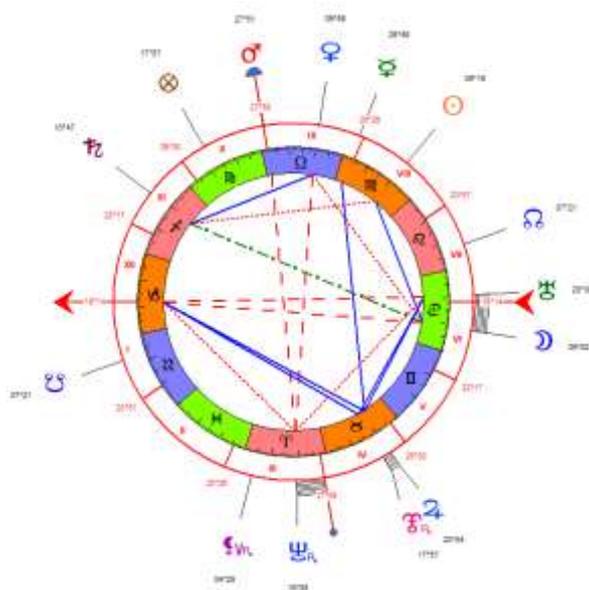
--- INÉDIT ---

MORESTIN Hippolyte ♂

01/09/1869 15:00 LMT Basse-Pointe (14N52-61W06), MQ

AA MM

Acte n°195.



Médecin et chirurgien. Pionnier de la chirurgie esthétique, il est notamment connu pour avoir réparé les visages de nombreux soldats défigurés pendant la Première Guerre mondiale (les « Gueules cassées »), en inventant des techniques toujours utilisées en médecine contemporaine.

Hippolyte Morestin est notamment connu pour opérer de nombreux « cas difficiles » avec un soin inédit pour l'époque, tels des lupus, des kystes, des appendicites ou des becs de lièvre. Il est également connu pour soigner sans distinction d'âge, de fortune ou de provenance, opérant même gratuitement des patients martiniquais dans le besoin lorsqu'il fait des séjours sur son île natale.

Ayant acquis une bonne réputation auprès de ses pairs dans le domaine de la chirurgie maxillo-faciale, il participe à des congrès de médecine et de sociétés savantes, en France comme à

l'étranger (notamment à Bruxelles, Madrid et New York). En 35 ans de carrière, il rédige plus de 600 articles publiés dans des revues médicales spécialisées. Au fur et à mesure que sa réputation s'installe, sa clientèle évolue et se fidélise : des femmes viennent ainsi le consulter pour subir des opérations à objectif purement esthétique (visage, cou, seins, ventre).

Pendant la Première Guerre mondiale, il est mobilisé en tant que médecin aide-major de deuxième classe. Il est l'un des premiers chirurgiens à opérer des Gueules cassées, ces soldats défigurés pendant les combats,

Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

notamment à l'hôpital militaire du Val-de-Grâce ainsi qu'à l'hôpital Rothschild à Paris. Il en opère ainsi plusieurs milliers.



Pendant sa carrière, et notamment en opérant les Gueules cassées pendant la Grande Guerre, Hippolyte Morestin invente de nombreuses techniques et gestes encore utilisés et enseignés en médecine contemporaine. Il invente ainsi ce qu'il appelle des « autoplasties par jeu de patience », technique consistant à reconstituer progressivement un visage sans apport de tissus étrangers. Il a aussi opéré des tumeurs en passant par le plancher buccal, ou encore inventé un appareil pour aspirer le sang et la salive. Il défend en outre ardemment le recours aux transplantations cartilagineuses.

Après la fin de la Première Guerre mondiale, sur demande de Georges CLEMENCEAU, Hippolyte Morestin choisit cinq soldats défigurés parmi ses patients, pour qu'ils soient présents lors de la signature du Traité de Versailles le 28 juin 1919.

Durant sa carrière, Hippolyte MORESTIN forme plusieurs médecins devenus célèbres, dont Georges DUHAMEL (devenu aussi écrivain), Thierry de MARTEL (neurochirurgien), Raymond PASSOT*, Suzanne NOËL* et Léon DUFOURMENTEL*.

Hippolyte Morestin est resté célibataire toute sa vie.

Le 8 mai 1902, l'éruption de la Montagne Pelée (Martinique) cause la mort de 21 membres de sa famille et la perte de tous ses biens familiaux sur l'île, ce qui le marquera profondément.

Décès : 12/02/1919 à Paris, FR. Atteint de tuberculose, il meurt des suites d'une pneumonie, probablement contaminé par le virus de la grippe espagnole.

--- INÉDIT ---

MORNARD Pierre Édouard Auguste ♂

23/11/1883 01:00 LMT Saint-Quentin (49N50-3E17), FR.

AA MM

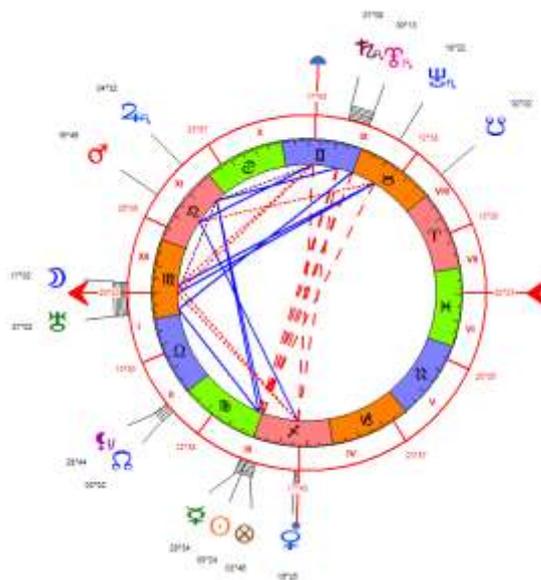
Acte n°1252.

Mariage : 21/06/1910 à Amiens, avec Marie Thérèse Emma JARRY.

Chirurgien. Pierre Mornard publia entre 1925 et 1929, date de sa mort prématurée, de nombreux articles illustrés de schémas, traitant d'interventions de chirurgie réparatrice et esthétique qu'il a réellement pratiquées. C'est ainsi qu'il décrit en 1929 la première abdominoplastie avec transposition de l'ombilic.

Décès : 30/09/1929 à Paris VIII, FR, des suites d'un accident d'automobile.

Acte n°1773, transcrit à Paris VII, FR.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

NOËL Suzanne Blanche Marguerite (GROS) ♀

19/01/1878 08:00 LMT Laon (49N34-3E37), FR.

AA MM



Suzanne Noël en train d'opérer, 1925 • ©

Suzanne Desbois / Ville de Paris -

Bibliothèque Marguerite Durand

Acte n°17.

Mariage : 1897 avec Marie Joseph Henry Gertat, décédé pendant la Première Guerre mondiale.

Mariage : 1919 avec André Marie Léon Félix Ernest Noël, qui se suicide en 1924.

Docteur en médecine, spécialisée en chirurgie esthétique et pionnière dans ce domaine. En 1908, elle est nommée externe des hôpitaux de Paris dans le service du professeur MORESTIN*, pionnier de la chirurgie maxillo-faciale, puis prolonge cette expérience en entrant en 1909 dans le service de dermatologie du professeur Louis BROcq à l'Hôpital Saint-Louis. Elle est également amenée à soigner la comédienne Sarah BERNHARDT à la suite d'un lifting pratiqué aux États-Unis ayant abouti à un demi-échec. En 1916, elle se forme aux techniques de la chirurgie réparatrice et correctrice. Et à partir de là, dans des conditions extrêmement précaires, elle participe à l'effort de guerre en opérant les « gueules cassées ». Elle soutient sa thèse en 1925 et étend ses activités de chirurgie, jusque-là confinées au visage, aux autres parties du corps (remodelage des seins, des fesses, des cuisses, dégraissage de l'abdomen et des jambes), ce qui l'amène à inventer des techniques (dégraissage par

aspiration) et des instruments (craniomètre, gabarits) encore utilisés aujourd'hui. Elle contribue à développer des techniques de reconstruction qui pourront s'appliquer à des cas de mutilations sévères, puis à la réduction d'anomalies physiques.

Elle reçoit des femmes d'affaires, des enseignantes, des artistes mais aussi des petites employées, opérant parfois gratuitement pour les plus pauvres. Elle appelle « légers lissages » les liftings, qu'elle réalise sans hospitalisation ni cicatrices visibles, avec des opérations qui ont lieu à quelques mois d'intervalle. Avec son confrère Raymond PASSOT*, elle fait partie des médecins qui ont permis la légitimation de la chirurgie esthétique en France, jusque-là dépréciée.

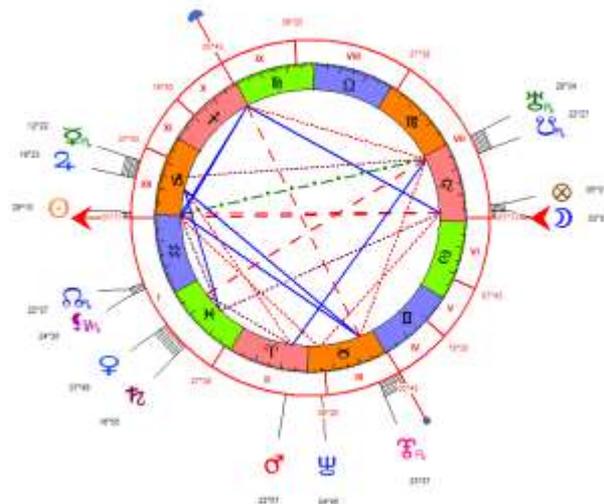
Pendant la guerre de 1939-1945, elle modifie les visages de résistants ou de juifs recherchés par la Gestapo. À la Libération, elle intervient pour effacer les séquelles physiques de déportés des camps de concentration nazis.

Impliquée dans la cause des femmes, elle organise en 1923 une manifestation pour appeler les femmes qui travaillent à ne pas

payer d'impôts puisque l'État ne leur reconnaît aucun droit. Elle est alors contactée par deux femmes américaines fondatrices d'un club féminin : les Soroptimists. En 1924, elle fonde le 1er club Soroptimist français (et en 1926 en Europe) qui défend les droits des femmes. Elle fonde successivement de nombreux clubs Soroptimist en Europe, et même ceux de Pékin et Tokyo.

Décès : 11/11/1954 à 15:40 CET, à Paris VII, FR.

Acte n°1369.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

--- INÉDIT ---

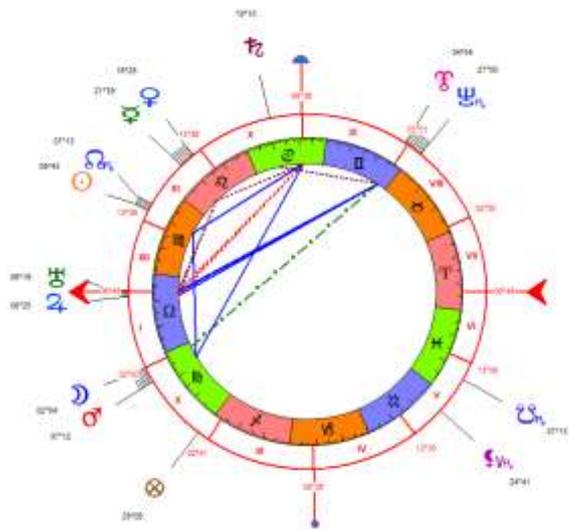
PASSOT Raymond Marie ♂

02/09/1886 08:00 LMT Paris IX (48N53-2E21), FR.

AA MM

Acte n°1647.

Mariage : 15/02/1910 à Paris XVII, FR, avec *Simonne Yamena Flora JABET*.



Chirurgien, élève de Hippolyte MORESTIN*. De leur coopération, ils ont laissé à la postérité le nom d'une intervention sur le sein, dénommée intervention de Morestin-Passot. Après sa rencontre avec François DUBOIS*, leur expérience commune sur le terrain de la Première Guerre mondiale en tant que chirurgiens réparateurs (qu'il a nommé des « opérations terribles »), les deux hommes collaborent dès 1919 pour se concentrer sur la chirurgie esthétique (définies comme des « menues retouches »), en particulier en corrigeant les rides. Homme médiatique avant l'heure Raymond Passot réalise entre 1920 et 1930 quelques 2.500 liftings sur des femmes d'un haut niveau social. C'est Raymond Passot qui introduit le terme « chirurgie esthétique pure » par opposition à la chirurgie esthétique réparatrice.

Décès : 07/08/1933 à 08h15 CET à Neuilly-sur Seine, FR.

Acte n°1687, transcrit à Paris XVII, FR.

--- INÉDIT ---

VIRENQUE Georges Charles Maurice ♂

17/01/1888 01:00 LMT Paris I (48N52-2E21), FR.

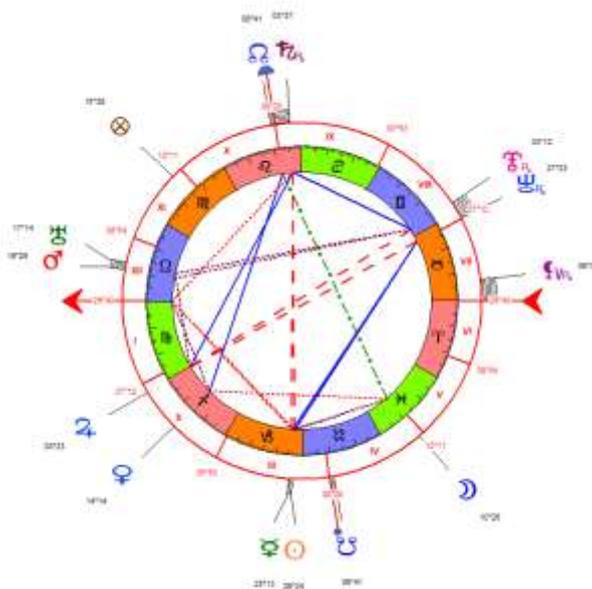
AA MM

Acte n°64.

Mariage : 26/01/1922 à Paris IX, FR, avec *Charlotte Julienne Anna MOMMÈS*.

Chirurgien. Maurice Virenque est l'un des premiers à avoir travaillé sur la chirurgie reconstructrice faciale. Sa thèse, en 1911, est le premier travail développé sur ce sujet. Médecin-chef du Centre maxillo-facial de la région de Paris, chirurgien de l'Association des blessés de la Face « Les Gueules cassées » Auteur notamment de *Chirurgie réparatrice maxillo-faciale : autoplasties-prothèse-restauration* (1940).

Décès : 22/06/1949 à Paris XVII, FR.



Merci de citer vos sources si vous utilisez ce travail

Archives MM

© Michaël MANDL

SC 10